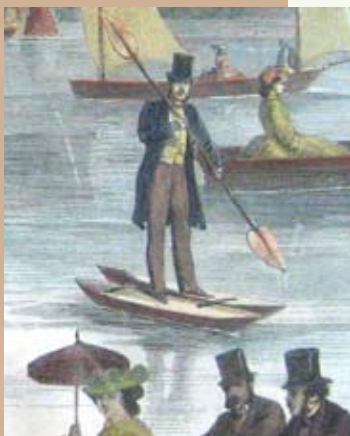




w w w . a m i s d e f o n t a i n e b l e a u . o r g



## EDITO

La Société des Amis et Mécènes du Château de Fontainebleau continue à se développer et elle évolue afin de s'adapter à sa dimension d'association de plus de 1000 adhérents.

Ainsi, à l'occasion de ce neuvième bulletin d'information, nous avons le plaisir de vous annoncer que l'équipe rédactionnelle s'est élargie, passant de deux à neuf participants. Cela donnera-t-il un ton différent à l'ensemble ?

Sans doute.

Tant mieux.

Le nouveau « comité » souhaite conserver les rubriques habituelles à un bulletin de liaison et d'information :

- celles qui portent sur la vie de l'association, les rendez-vous organisés spécialement pour les adhérents, et aussi les manifestations organisées par château, dont nous nous faisons l'écho. En somme, ce qui nous relie entre nous et nous relie au château.
- celles qui informent, qui cherchent à mettre en valeur des richesses patrimoniales et artistiques auxquelles nous sommes attachés et que nous aimerions mieux connaître.

Toutefois, dans une recherche de plus grande cohérence et d'approche plus systématique de l'information culturelle, chaque numéro sera centré sur un thème historique ou artistique lequel trouvera, autant que possible, un écho dans les activités. Dans cette perspective, de même que le huitième bulletin était orienté autour de Jérôme, roi de Westphalie, le présent numéro sera centré plus spécialement sur le Second Empire. Vous y trouverez un article, en primeur, présentant l'installation de trois tapisseries dans l'appartement du Pape, un exposé sur la Cour de Napoléon III à Fontainebleau (auquel fera écho la conférence de Nicolas Personne en février), un autre sur les jardins sous le Second Empire, ainsi qu'une bibliographie critique relative à cette période....

Souhaitant que le travail de cette nouvelle équipe renforce la vitalité de notre bulletin et réponde encore mieux à vos attentes, le comité de rédaction présente ses meilleurs vœux à tous les Amis et Mécènes du Château.

**Chantal Antier, Patrick Dagueneu, Constance Dupont,  
Geneviève Droz, Anne Gaffard, J-Claude Polton, Michèle Saliot,  
Pierre Soudais et Hélène Verlet.**

**Pensez à renouveler votre adhésion sans tarder. Vous pouvez télécharger le bulletin sur notre site internet, ou vous le procurer à la permanence.**

LA VIE DE LA SAMCF

# D'UNE ANNÉE À L'AUTRE

LE MOT DU PRÉSIDENT



Chers Amis-Adhérents,

puisque vous m'avez fait l'honneur de m'élire une deuxième fois Président de la Société des Amis et Mécènes du Château de Fontainebleau, je m'empresse de reformuler l'engagement pris l'an dernier : je m'efforcerai à nouveau d'harmoniser les souhaits, les volontés et les compétences de celles et ceux qui contribuent au fonctionnement de notre association, afin de la rendre la plus active et la plus compétente possible.

Fixons-nous deux objectifs réalistes pour nous développer, nous renforcer et progresser à la mesure de nos capacités, qui ne sont pas celles des sociétés d'Amis de Musée centenaires...

En premier : créer une synergie avec d'autres associations liées au Château de Fontainebleau. Certaines s'adressent à un public qui est aussi le nôtre : l'association des Amis de la Treille du Roy, l'association des Amis de l'Orgue de la Chapelle de la Trinité... D'autres concernent un public légèrement différent : les Amis du Jeu de Paume, dont nous avons le plaisir d'accueillir le Prési-

dent au sein de notre Conseil d'Administration ; les Amis de la Forêt, qui nous avaient offert l'accès à la fête de leur Centenaire, avec qui nous partageons nos origines : la forêt et la vénerie. S'écouter, s'appuyer sur nos complémentarités, s'aider autant que possible et dans un deuxième temps, organiser des actions communes : tel est notre programme.

En second lieu : renforcer nos actions de mécénat. Nous approchons du délai requis (trois ans d'existence), indispensable pour solliciter le label « association reconnue d'utilité publique », incontournable pour être considéré comme un interlocuteur crédible par des mécènes potentiels. Nous savons que le contexte est présentement défavorable et c'est un travail de longue haleine qui nous attend. Nous espérons cependant, grâce à l'action de nouveaux administrateurs très motivés, progresser dans ce domaine.

Enfin sachez, chers Amis-Adhérents, que l'essentiel pour moi reste de vous faire plaisir et de vous permettre de vous enrichir par une connaissance plus approfondie et plus étendue des merveilles de notre patrimoine.

Nous comptons beaucoup sur votre fidélité au travers du renouvellement de vos cotisations, et dès à présent, je suis sûr de pouvoir vous en remercier.

Je vous souhaite à tous, sur le plan familial et culturel, une TRÈS BELLE ET BONNE ANNÉE 2009.

**Philippe SCHWAB**  
Président.

## LA FÊTE DU MILLIÈME ADHÉRENT

Les lumières sont éteintes... mais dans nos mémoires reste le souvenir brillant de ce qui fut une belle fête ! Pour une jeune association, organiser un tel événement qui se déroule harmonieusement du début à la fin... cela relève de la gageure.

Nous sommes heureux d'avoir montré que nous en étions capables.

Merci encore à toutes celles et tous ceux qui en ont assuré la réussite.

## LE PAVILLON DES VITRIERS

C'était vraiment le lieu qu'il nous fallait, « ancré dans le château, ouvert sur la ville » ! En très peu de temps, « le Pavillon » est devenu selon la formule de sa Vice-Présidente « le coeur battant de l'association ». On s'y réunit, on y travaille, on y accueille. De plus en plus nombreux sont les Amis-Adhérents qui en prennent le chemin et poussent la porte pour bavarder, suggérer, raconter, proposer, se renseigner... Ils sont les bienvenus !



Vous pouvez vous procurer le reportage de la soirée sur DVD, en le commandant à la permanence de la SAMCF.  
PRIX : 15 €

Notre numéro de téléphone :  
**01 64 23 58 46**

Nos heures d'ouverture :  
**Lundi, mercredi, jeudi, vendredi,**  
**de 10h à 17h.**  
**Samedi de 13h à 17h**



C'ÉTAIT AU CHÂTEAU

# LE PASSÉ VERT

LES JARDINS DE FONTAINEBLEAU SOUS NAPOLÉON III



Napoléon III et l'Impératrice Eugénie animèrent une vie de cour brillante à Fontainebleau et, à la suite des souverains tels Henri IV, Louis XIV ou Napoléon Ier, ils marquèrent de leur empreinte les jardins du château. Le Second Empire marqua l'accession de la bourgeoisie au luxe, au voyage et à l'exotisme. Plus forte, elle influença les mentalités et les modes et contribua à l'essor de nouvelles tendances.

Dans un premier temps, l'empereur qui, lors de fêtes somptueuses recevait ses nombreux amis et courtisans à Fontainebleau, décida de la création de l'allée des Carrosses qui offrit un accès direct à la gare. Il facilita ainsi les allées et venues de ses visiteurs. Sans oublier ceux des artistes qui venaient animer les réceptions et faire vivre le théâtre de l'empereur.

Le Grand Parc qui n'avait subi aucune modification depuis Le Nôtre en 1682, vit ses allées rectilignes et les bassins de la grande prairie supprimés. Cela répondait à une volonté de renouer avec une nature plus authentique, loin d'un style monarchique trop rigide et codifié.

Sous Napoléon III, le Grand Parterre, jardin à la française conçu par Le Nôtre, subit une importante évolution quant à sa décoration. En effet, le décor composé jusque-là de bordures fleuries agrémentées de buis, disparut entièrement, faisant place à la mosaïciculture, cet art de compo-

ser des tableaux de plantes et de fleurs colorés. Les bordures accueillirent désormais toute une suite de coussins, donnant lieu alors à de véritables sculptures végétales. Ces créations paysagères traduisaient parfaitement la mentalité de la haute bourgeoisie, qui, éprise d'exotisme et de luxe, aimait la mise en scène végétale. Cette tendance se retrouvait dans la mode vestimentaire des dames qui ornaient leurs robes de bal de garnitures de fleurs colorées, à la façon des massifs.

Mais tous ces changements opérés dans le Grand Parc restèrent très modestes comparés aux projets initiaux attribués à Paccard, inaboutis à cause de la défaite de Sedan.

L'empereur garda quasiment intact le Jardin Anglais, appellation de rigueur dès 1860, se contentant de remplacer les ponts en bois par des ponts en pierre et briques. Il faut noter la redécouverte de la fontaine Belle-Eau par Paccard en 1866.

Sous le Second Empire, les projets furent nombreux mais tous n'aboutirent pas, la guerre ayant détourné les priorités de l'empereur. •

## Constance Dupont

*Bibliographie : Le temps des jardins, « Les jardins de Fontainebleau au XIXe siècle », Bernard Collette, Seine-et-Marne, 1992*

## LIVRES

### NAPOLÉON III ET LA SEINE-ET-MARNE

par **Robert Lamouche**, Editions du Puits fleuri, 1997, 220 pages, 24€.

Ce travail abondamment illustré est plus particulièrement un documentaire sur la présence de Napoléon III en Seine et Marne. Après un rappel biographique utile, l'auteur propose des moments particuliers de la vie du couple impérial au château, les conversations au coin du feu avec Octave Feuillet, la visite émouvante du soldat Coluche venu « serrer la main à tout le monde ». Il nous fait suivre l'empereur dans le département, achetant des tableaux à Barbizon, visitant les sociétés d'horticulture.

L'auteur s'est plu à raconter les visites de l'impératrice chez Rosa Bonheur au château de By où profitant de l'absence de l'empereur, Eugénie lui remit la Légion d'honneur. On retiendra l'aspect moins connu du rôle de Napoléon III dans l'essor de l'industrie sucrière de Seine et Marne et de son attachement au succès du chemin de fer dans la région.

Une richesse de faits, de lois et aussi d'anecdotes qui vous plaira malgré une mise en page plutôt austère. •

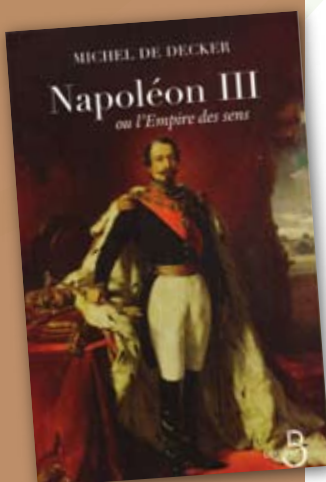
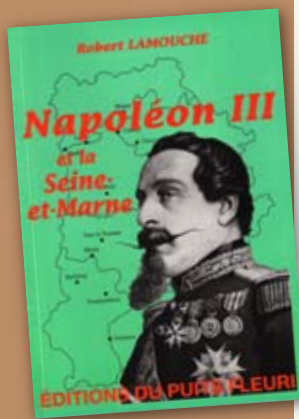
### NAPOLÉON III OU L'EMPIRE DES SENS

par **Michel de Decker**, Editions Belfond, 2008, 306 pages, 19€€

Le titre quelque peu racoleur ne doit pas cacher un livre solidement documenté.

La vie amoureuse de Napoléon III, peu connue, et celle de son entourage sont le parti pris de l'auteur pour nous proposer un récit historique bien enlevé et lestement conté. Napoléon III décline les jours qui passent, avec la jolie repasseuse de Ham, les tragédiennes ou les danseuses des Variétés, une comtesse, une charcutière... « car toutes les femmes se valent en amour » confit-il un jour à Mérimée ; jusqu'à s'aventurer sous la robe d'un évêque après une soirée mal éclairée et trop arrosée ? Mais son flegme suisse le rend imperturbable. Il n'est pas banal, en ef-

fet, de faire financer une campagne électorale française complète par sa maîtresse, anglaise. Son mariage inattendu, en 1852, avec l'intransigeante Eugénie surprendra son entourage mais ne changera pas l'empereur. Il avait 40 ans. Elle fut la seule femme en qui il eut confiance. Cet amateur de beautés fut imperméable à toute influence féminine. Les réalisations sociales hardies, les idées politiques novatrices ne sont évoquées par l'auteur que dans les dernières pages, avec tendresse, comme pour se faire pardonner cette longue incursion dans l'intimité d'un Grand et pour nous dire finalement que si ce fut l'Empire des Sens, ce ne fut pas l'empire des sens. •



## VINCENT COCHET,

Conservateur du Patrimoine, est arrivé à Fontainebleau en février 2008. Conservateur des Monuments Historiques en charge de la Région Centre, il a succédé à Madame Véron Denise que les Amis connaissent bien. Spécialement responsable des textiles (tapis, tapisseries, textiles etc) et du mobilier postérieur au Premier Empire, il nous fait l'amitié de présenter à nos lecteurs la restitution de trois exceptionnelles tapisseries exposées depuis peu dans le Salon des Officiers de l'Appartement du Pape. Qu'il en soit très vivement remercié.



## MIEUX CONNAÎTRE

## LE SECOND EMPIRE AU CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU

## LA TENTURE DE LA GALERIE DE SAINT-CLOUD D'APRÈS PIERRE MIGNARD

*Sous l'impulsion de l'empereur Napoléon III, les décors du château de Fontainebleau font l'objet d'importantes restaurations et du renouvellement du mobilier.*

L'appartement double, dit « du Pape », qui se déploie au premier étage de l'aile des reines-mères, depuis le vestibule haut de la chapelle de la Trinité jusqu'au Gros Pavillon et l'escalier de stuc, est aménagé en recherchant une harmonie entre le mobilier, les tapisseries et les somptueux plafonds des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. La suite de pièces occupant l'appartement Louis XV - ainsi désigné en raison des réalisations d'A.-J. Gabriel pour les filles de ce souverain - est réservée à Stéphanie de Beauharnais, grande-duchesse de Bade (1824-1860), cousine de l'impératrice Joséphine. L'appartement intègre le salon d'angle qui conserve le décor de la corniche à ornements dorés. Ouvert sur l'étang aux Carpes et la cour de la Fontaine, le salon de réception reçoit un mobilier en bois doré de style Louis XV livré par Jeanselme en 1859. Le mur nord, à droite de la cheminée est tendu, sous des baguettes dorées, d'une grande tapisserie

Elle appartient à la tenture dite « de la galerie de Saint-Cloud ».

En 1677-1678 Pierre Mignard réalisa pour Philippe d'Orléans, frère de Louis XIV, le décor de la voûte de la galerie d'Apollon, occupant l'aile nord du château de Saint-Cloud. L'artiste divisa la surface en compartiments ; au centre « Apollon, dieu du jour » est un hommage au roi. Cette figure était encadrée par de grandes scènes évoquant les quatre saisons. Au-dessus de l'entrée, Mignard représenta « la naissance d'Apollon » tandis qu'à l'autre extrémité, dont les fenêtres permettaient d'admirer la vue sur la Seine, se déployait « Apollon instruisant les muses sur le mont Parnasse ». De peu antérieur à la galerie des Glaces de Versailles, ce décor fut particulièrement loué par Louis XIV.

Cet ensemble exceptionnel devait donner naissance à une tenture en six pièces. A la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, la manufacture des Gobelins, connaissant des difficultés financières, est soutenue par Louvois ; il fait exécuter des tissages d'après des grands décors peints ou des tapisseries plus anciennes des collections royales. En 1686, il commande pour Louis XIV la traduction en laine, soie et fils d'or du décor de Mignard. La tenture est achevée par l'atelier de Jean Jans en 1689. Les bordures sont réalisées d'après les modèles donnés par Blin de Fontenay. Trois signes du zodiaque sont placés dans des médaillons au centre des bordures des pièces illustrant les Saisons tandis que des trophées de musique viennent timbrer les rinceaux encadrant celle du Parnasse.

Deux autres tissages furent effectués peu après.

Cette première tenture de la Galerie de Saint-Cloud figurait à Versailles en 1789 avant d'être renvoyée au Garde-Meuble le 22 fructidor an II. Quatre pièces furent destinées à Fontainebleau en 1859. Déposées pour être mises à l'abri durant la Première guerre mondiale, elles sont remplacées en 1920 par deux pièces de la tenture de l'Ancien Testament.

La politique patrimoniale du Mobilier national a permis de retrouver en juin 2008 trois pièces : « Le Printemps », représenté par le mariage de Zéphyr et Flore, et « L'Été » illustrant un sacrifice en l'honneur de Cérès, ont repris place dans le salon des officiers. « Le Parnasse » affiche son gracieux aréopage de muses dans le salon d'Angle.



Le tissage des Gobelins est un exceptionnel témoignage d'un décor, sous lequel fut célébré en 1810 le mariage civil de Napoléon Ier et de Marie-Louise. Considéré comme l'un des plus importants décors peints du XVIII<sup>e</sup> siècle, il fut anéanti dans l'incendie du château de Saint-Cloud en 1870.

La restitution des trois tapisseries constitue non seulement une nouvelle phase de restitution de l'appartement du Pape dans l'état du Second Empire - et gageons que celle-ci se poursuive par le retissage des étoffes du mobilier et des rideaux - mais aussi une évocation du goût particulier de Napoléon III pour le château de Saint-Cloud.

**Vincent Cochet**

Conservateur du Patrimoine.



# ÂTEAU

## LA COUR DE NAPOLÉON III À FONTAINEBLEAU

Après la proclamation du Second Empire le 2 décembre 1852, Napoléon III tient à rétablir les fastes d'une Cour brillante, avec un calendrier qui prend peu à peu une sorte de rythme immuable, dans les différents lieux où la famille impériale s'installe au fil des saisons. Du château de Saint-Cloud, les souverains partent pour Fontainebleau en mai ou juin, pour des séjours d'abord assez courts - de quatre à huit jours - , puis de plus en plus longs durant les années 1860, où ils atteignent deux mois. Il faut cependant signaler que l'Empereur s'éclipse de temps en temps, pour assister aux manœuvres militaires à Châlons en Champagne en juillet, ou pour suivre des cures thermales, à Vichy puis Plombières, en août. Pendant ce temps, l'Impératrice Eugénie reste à Fontainebleau jusqu'en septembre, avec son fils, ses dames de compagnie et les personnes de son entourage.

Pour la famille impériale, Fontainebleau fait un peu figure de lieu de vacances, car elle cherche à y mener une vie simple et détendue, loin de l'étiquette des Tuileries ou de Compiègne. En contrepartie, les journées - et surtout les soirées - peuvent paraître ennuyeuses au petit nombre d'invités, en l'absence de grandes fêtes, même si la visite de souverains ou de princes étrangers vient rompre cette monotonie. En 1857, les courtisans sont conviés de nuit dans la cour ovale, afin d'assister à la curée aux flambeaux qui termine une grande chasse à courre organisée en l'honneur du Tzar et du Grand Duc de Russie. Certains événements ont particulièrement marqué les esprits, comme la réception des ambassadeurs de Siam le 27 juin 1861 : les touristes sont même invités à venir admirer « les trésors apportés par le Roi de Siam » lors de la visite des appartements particuliers.

En dehors des périodes de réception, on s'emploie à distraire les courtisans en improvisant des jeux, comme celui du meunier - qui consiste à aller chercher un anneau caché dans la farine, en évitant d'en être recouvert - ou de danses, sur des airs populaires comme La Boulangère ou Sur le Pont d'Avignon... Un petit bal est parfois organisé, au son d'un simple orgue de barbarie ou d'un piano mécanique, car Napoléon III ne veut pas d'un orchestre trop prestigieux qui pourrait nuire à l'ambiance... Plus tard dans la soirée, on passe aux jeux de société : charades amusantes - souvent concoctées par le bibliothécaire Octave Feuillet -, ou loteries au cours desquelles l'Empereur appelle lui-même les numéros, afin d'avoir le plaisir d'attribuer aux gagnants les lots qu'il a achetés lors de ses emplettes en ville, essentiellement des « Souvenirs de Fontainebleau » (gravures et objets en bois en genévrier). En fin de soirée, l'Impératrice aime prendre le thé au Salon chinois, avec ses demoiselles d'honneur et quelques invités choisis. Comme c'est le plein été, la chaleur peut être étouffante : on ouvre

alors les fenêtres, au risque d'être attaqué par « d'horribles petites bêtes ». Il est alors plus simple de faire apporter des coussins, pour s'asseoir en toute simplicité sur les marches du pavillon Gabriel, afin de bénéficier de la fraîcheur apportée par l'étang.

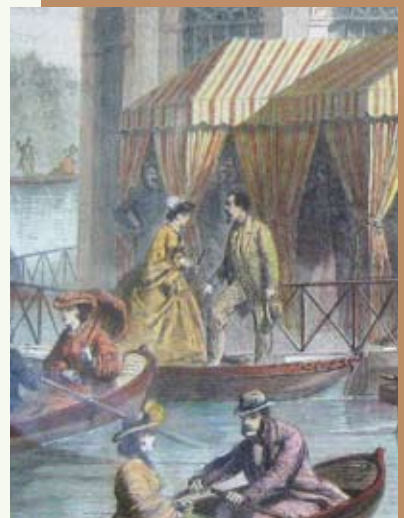
Si les courtisans peuvent se promener dans les jardins, l'étang offre plus de possibilités en matière de distractions de plein air. A cet effet, on fait venir une petite flottille, avec des marins de la flotte impériale. En 1863, le journal *Le Sport* dénombre quatre bateaux sur « l'étang aux carpes » : un caïque de Thérapia (bateau turc à fond plat), une felouque égyptienne, une petite embarcation grecque, ainsi qu'une gondole vénitienne. Ce dernier bateau est le plus prestigieux, avec sa cabine ornée de rideaux, où quatre personnes peuvent s'asseoir sur de confortables banquettes. Une lanterne permet les navigations de nuit dont l'Impératrice Eugénie est friande, quitte à risquer des extinctions de voix à répétition...



Sur l'étang, les courtisans peuvent tout simplement s'adonner au canotage, ou bien naviguer sur de curieux flotteurs accrochés à leurs pieds, en avançant au moyen de pagaies. Tous ne goûtent pourtant pas ce genre de distraction, tel Prosper Mérimée qui se plaint dans une lettre datée du 21 juin 1860 : « c'est une très mauvaise préparation au sommeil que de passer trois ou quatre heures, en pantalon collant, à ramer sur le lac et à gagner des toux terribles ».

En dépit de la splendeur des fêtes des Tuileries ou de Compiègne, les séjours de la Cour à Fontainebleau ont un charme particulier, empreint de simplicité et surtout de dépaysement : les courtisans peuvent échapper à l'étiquette et même s'évader lors d'excursions en forêt ou de petites de croisières sur la Seine

**Jean-Claude Polton**





SOCIÉTÉ DES AMIS & MÉCÈNES  
DU CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU

Ce Bulletin d'informations périodique est édité par la SAMCF.  
 Directeur de la publication : Philippe Schwab  
 Rédaction : Geneviève Droz, Constance Dupont, Anne Gaffard, Jean-Claude Polton, Michelle Saliot, Hélène Verlet  
 Conception : www.whaodesign.com  
 Crédit photos : RMN, F. Perrot  
 Tirage : 1700 exemplaires  
 Imprimeur : DupliConcept - Thomery  
 La reproduction même partielle de ce document est interdite.  
 Dépot légal n° 1961-7208

**Société des Amis et Mécènes  
du Château de Fontainebleau**  
 association loi 1901  
 Pavillon des Vitriers  
 Château de Fontainebleau  
 F-77300 Fontainebleau  
 Tél. 01 64 23 58 46  
 contact@amisdefontainebleau.org



# LES RENDEZ-VOUS

organisés pour les Amis & Mécènes du Château

## Janvier 2009

### ➤ Samedi 17 janvier : la Galette des Rois

A partir de 14h30, vous êtes invités au pavillon des Vitriers pour un moment de rencontre conviviale, suivi d'une démonstration de jeu de Paume (n'oubliez pas de vous couvrir chaudement). Pour une meilleure organisation, merci de nous annoncer votre présence en téléphonant entre le 5 et le 15 janvier (01 64 23 58 46.)

### ➤ Samedi 24 janvier : un après-midi au Château de Versailles

Visite du Théâtre de Marie-Antoinette au petit Trianon, de la Cour de Marbre nouvellement restaurée et de la Chapelle Royale.

A 17h, concert d'orgue par M. Gérard Sablier.

Nous avons accepté un maximum de personnes, **mais nos listes sont closes.**

Pour les adhérents inscrits : départ Gare de Fontainebleau 12h30, Orloff 12h35, Etape 12h40, Office du Tourisme 12h45. Prix 50€

## Février 2009

### ➤ Samedi 7 février 15h : la vie de Cour à Fontainebleau sous Napoléon III.

Conférence-diapositives, par Nicolas Personne, Conservateur, en cohérence avec le thème du présent bulletin, le Second Empire.

Salle des Fêtes du Théâtre municipal. Prix : 5€

## Mars 2009

### ➤ Samedi 7 mars : un après-midi sur le thème du cheval,

animé par Philippe Derevoqe, membre du Conseil d'Administration de la SAMCF.

-14h : présentation du Centre Sportif d'Equitation Militaire de Fontainebleau (CSEM)  
 rendez-vous à l'entrée du CSEM, au bout de l'Allée Maintenon.

-15h30 : Napoléon et les chevaux

Conférence-diapositives, par Philippe Derevoqe, salle de la Belle Cheminée.

Prix : 5€

### ➤ Vendredi 27 et samedi 28 mars : Dijon, capitale des Ducs de Bourgogne.

Voyage de deux jours avec, au programme : la Chartreuse de Champmol, le Palais ducal, l'architecture civile et religieuse du centre de la ville, les salles actuellement ouvertes du Musée des Beaux-Arts. Nous en reparlerons dans notre prochaine lettre d'information.

Prix approximatif : entre 200 et 220€

Préinscription à partir du 26 janvier au Pavillon des Vitriers. Arrhes : 50€/personne

**Rappel : jusqu'au 25 mars, une très intéressante exposition "Bonaparte et l'Egypte" se tient à l'Institut du Monde Arabe.**

## EN PROJET

### Samedi 4 avril 18h : concert choral JS Bach et sa famille

par le chœur Stella Maris, dans la Chapelle de la Trinité du Château. Prix : 15€

### Samedi 23 mai : après-midi au Château de la Motte-Tilly.

### En Mai et juin : suite de notre étude sur Le Primitice.

conférence de Mme Droquet ; visite du Château d'Ancy le Franc ; les émaux dessinés par le Primitice à Chartres et le Château d'Anet...

